

Aperçu sur la situation des ressources en eau en Algérie III. 1. Celui-ci est très faible si nous mesurons la capacité de stockage par habitant évaluée en 2012 de quelque 194 m³/habitant, il est en fait très inférieur aux ratios des pays développés comme les États-Unis et l'Australie (5 000 m³/habitant), à celui d'un pays émergent telle la Chine (2 200 m³/habitant) et même aux ratios des pays dont la taille économique est comparable à l'Algérie à l'instar du Maroc (500 m³/habitant) et la Tunisie (360 m³/habitant). Afin d'atténuer son déficit en eau et d'augmenter ainsi la capacité de stockage par habitant, l'Algérie a entrepris un ambitieux programme de mobilisation complémentaire devant permettre à l'horizon 2030 la mobilisation de quelques 2 milliards de m³ supplémentaires par rapport à 2010 et ce par une politique d'investissement public volontariste et coûteuse. C'est même dire que le pays est en dessous du seuil théorique de rareté, fixé par la Banque mondiale à 1000 m³ par habitant et par an.

Pour assurer une sécurité d'alimentation en eau satisfaisante, il faudrait disposer d'entre 15 à 20 milliards de m³ par an et ce, en réservant 70 % à l'agriculture, alors que l'Algérie ne mobilise que 5 m³ milliards de par an. Les besoins en alimentation en eau potable seront multipliés par 2,5 environ en 25 ans et ils représentent 40% des ressources mobilisables vers l'an 2025. La mobilisation des ressources conventionnelles Compte tenu de la médiocrité de la qualité de l'eau dans plusieurs sites susceptibles d'accueillir des ouvrages hydrauliques ; ajoutée à l'indisponibilité de sites favorables à la construction de grands barrages, la capacité de mobilisation de l'Algérie en eau conventionnelle est très limitée ramenant les volumes effectivement exploitables à des niveaux modestes. La mobilisation des ressources en eau en Algérie Ces infrastructures de mobilisation des eaux, qu'elles soient conventionnelles par les barrages, les retenues collinaires, les forages, ou non conventionnelles par le dessalement de l'eau de mer et la dépollution de l'eau, notre pays a apporté des réponses concrètes à la problématique de la rareté de l'eau. En dépit de ces conditions naturelles, le parc des infrastructures de mobilisation de l'eau notamment les barrages s'est considérablement développé au cours des 50 dernières années passant de 14 barrages en exploitation au lendemain de l'indépendance, à 72 barrages en 2012 avec des projections qui tablent sur 124 barrages à l'horizon 2030. Aujourd'hui, les concurrences s'aiguisent entre les différents utilisateurs de l'eau (villes, agriculture, industrie etc.) et partout l'accroissement un regard sur la présentation de la demande en eau et la tension se fait ressentir. Dans cette partie, nous allons jeter un regard sur la présentation du contexte hydrique de l'Algérie, ses potentialités des ressources en eau de l'Algérie. III.2. III.2. 1. III.2. 1. 1